

LES DUCS DE BOURGOGNE

Pères fondateurs de la Belgique





PHILIPPE LE HARDI

Fils du roi de France. En tant que vassal, il reçut les terres bourguignonnes de son père. Par le mariage avec Marguerite de Male, il acquit les Flandres.



Jean sans Peur

Fils de Philippe le Hardi. Hérita les terres bourguignonnes et les Flandres de son père et de sa mère.



PHILIPPE LE BON

Fils de Jean sans Peur. Voulut fonder un État bourguignon puissant et indépendant. De bonnes stratégies lui permirent d'ajouter la Hollande, la Zélande et le Hainaut à son territoire. En soutenant l'Angleterre en guerre contre la France, le roi de France voulut parler de paix. En échange de la paix, il reçut de vastes territoires dans le nord de la France. Un Etat bourguignon indépendant fut un fait.



CHARLES LE TÉMÉRAIRE

Fils de Philippe le Bon. Voulut faire de la Bourgogne un des royaumes les plus puissants de l'Europe. Ajouta l'Alsace, la Lorraine et Gueldre à la Bourgogne.



LES DUCS DE BOURGOGNE Pères fondateurs de La Belgique

Notre pays fut créé en 1830 du fait de la révolte belge contre le régime autoritaire du roi Guillaume Ier. Mais notre évolution vers un État indépendant a une longue, longue histoire. Cela consiste pour une grande partie d'implications de comtés, duchés et de seigneuries dans nos régions. Ces régions furent plus ou moins indépendantes au Moyen Âge et longtemps après. L'union de ces régions sous un gouvernement plus ou moins central commença avec l'arrivée du premier

duc de Bourgogne dans nos régions. C'était Philippe le Hardi (1342-1404). Il commença à prendre le contrôle de nos régions. Son fils, son petit-fils et son arrière-petit-fils poursuivirent cette aventure. Ils jetèrent les bases de ce qui allait finalement devenir la Belgique telle que nous le connaissons aujourd'hui. Nous les considérons comme les pères fondateurs de notre pays.

L'ÉCONOMIE SOUS LES PÈRES FONDATEURS BOURGUIGNONS DE LA BELGIQUE

La période des quatre ducs de Bourgogne dura de 1363 à 1482. En 1363, Philippe le Hardi prit possession du duché de son père, le roi Jean II de France. En 1482, la duchesse Marie de Bourgogne mourut accidentellement. Elle avait succédé à son père Charles le Téméraire en 1477, le quatrième et dernier duc Bourguignon que nous considérons comme père fondateur de notre pays.

Les Basses Terres florissantes

D'une manière générale, l'économie et le niveau de vie moyen dans les Basses Terres s'accrurent au cours des années bourguignonnes. Le règne du troisième duc Philippe le Bon de 1419 à 1467 connut de longues années de paix et de sécurité relatives. L'industrie et le commerce prospèrent à l'époque. Les villes de Bruges en Flandre et d'Anvers en Brabant en profitèrent. Selon les normes médiévales, la vie était bonne sous le duc. Cela lui valut le nom honoraire de Philippe le Bon.

Bruges

Philippe fut également comte de Flandre. Au 14e siècle, le comté de Flandre était la région la plus riche





des Basses Terres. Cela ioua sans aucun doute un rôle dans la décision du duc de déplacer le centre de son administration vers le Nord. Il aimait être à Bruges. Il décéda en 1467 dans cette ville. La ville grandit sous les ducs de Bourgogne jusqu'à la mort de Charles le Téméraire en devenant la plus importante ville commerçante d'Europe au nord des Alpes. Des maisons de commerce internationales ouvrirent une succursale à Bruges. La ville abrita des bureaux de sociétés de Venise, Gênes et Milan. Un exemple des riches «étrangers» qui travaillèrent à Bruges est le marchand Giovanni Arnolfini, originaire de Lucques. Jan van Eyck le peignit avec sa femme en 1334 dans un double portrait désormais mondialement connu. Les époux Arnolfini gagnèrent une grande partie de leur fortune à Bruges.

En plus de Bruges, la ville d'Anvers prit de l'essor économique à l'époque bourguignonne. Après 1500, la ville de Bruges fut dépassée par celle d'Anvers. Une industrie métallurgique intensive se développa à Liège. Les développements dans les villes conduisirent à un accroissement d'habitants riches, en partie au détriment des autres gens.

■ Double-portrait d'Arnolfini et sa femme par Jan van Eyck (1334).

MONNAIE ET PIÈCES AU TEMPS DES DUCS DE BOURGOGNE

Le système de paiement à l'époque bourguignonne fut chaotique. Chaque comté, duché, principauté et seigneurie avait ses propres pièces. Leur taille, leur poids et leur teneur en métaux précieux n'étaient pas uniformes. Les gens taillèrent également les pièces, en coupant des petits morceaux du bord. Les copeaux de métal précieux ainsi obtenus furent utilisés pour des bijoux, bagues, etc.

Le catalogue de pièces entre 1363 et 1482 est impressionnant. C'est un trésor pour un collectionneur de pièces historiques qui s'intéresse à nos pièces historiques "belges".

Philippe le Hardi (1363-1404)

Le duc Philippe le Hardi laissa les choses se poursuivre telles qu'elles furent pour la frappe des pièces. Il y a cependant des pièces de monnaie avec son nom et ses armoiries qui apparurent sur ses territoires. Il ne tenta pas de renouveler le système ni de le rendre plus uniforme. Il créa une Chambre des comptes à Lille dans le comté d'Artois, une sorte de ministère des Finances, qui devait gérer les flux monétaires dans les régions du Nord. A Dijon, Philippe le Hardi installa





aussi une Chambre des comptes pour ses territoires du Sud.

Jean sans Peur (1404-1419)

Jean sans Peur ne fut duc de Bourgogne que pendant 15 ans. Il fut probablement trop préoccupé par sa lutte visant le contrôle en France. En tous les cas, il ne commença pas une chose aussi compliquée qu'une réforme monétaire.

Philippe le Bon (1419-1467) le vrai réformateur monétaire

Le règne de Philippe fut le plus florissant de la période bourguignonne. Il tenta sérieusement d'avoir une monnaie stable. Il se concentra sur les pièces en or et en argent. Il laissa la "petite monnaie" exister dans toute sa diversité. En 1434, il émit une ordonnance pour le même système monétaire dans le duché et dans le comté de Bourgogne. Il introduit

le même type de pièces en Flandre, Brabant, Hainaut et Hollande. Ce furent les Cavaliers et demi-Cavaliers en or et les célèbres Double gros en argent. La frappe de monnaie fut régulièrement interrompue par les fluctuations des prix de l'or et de l'argent.

Charles le Téméraire (1467-1477)

Charles reprit la frappe des pièces de son père. Il fut contraint de dévaluer les pièces en 1474 afin de payer ses guerres. Il introduisit également une série de pièces en argent de différentes dénominations. Elles continrent 12% moins d'argent que les Double gros précédents.

- 1. Philippe le Hardi Noble d'Or.
 - 2. Jean sans Peur Noble d'Or.
 - 3. Philippe le Bon Ecu d'Or.
 - 4 Charles le Téméraire Florin d'Or.

Les beaux-arts au temps des pères fondateurs bourguignons de la Belgique

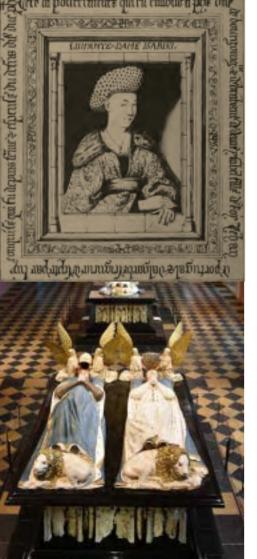
Même à notre époque, plus de 500 ans après la mort de Marie, la dernière duchesse, les ducs de Bourgogne sont toujours pleinement présents dans nos vies. Nous sommes entourés par les œuvres d'art réalisées à leur époque par les meilleurs peintres, sculpteurs, tapissiers, orfèvres et d'innombrables autres artistes de leur temps. Il est incroyable de constater l'ampleur des différentes catégories d'art qu'ils réussirent à réunir. De nombreuses œuvres sont chéries dans les musées du monde entier

Philippe le Hardi

Philippe le Hardi fit construire un mausolée à partir de 1384 pour sa dynastie dans la Chartreuse de Champmol près de Dijon. Ce bâtiment n'existe plus mais les tombeaux de Philippe et de son fils Jean sans Peur peuvent encore être admirés au Musée des beaux-arts de Dijon. Les travaux sur le tombeau de Philippe le Hardi commencèrent avec le célèbre sculpteur Claus Sluter. Son cousin Claus de Werve le termina. Philippe fit décorer le palais ducal de Dijon de peintures des primitifs flamands. A la demande







de Philippe le Hardi, Claus Sluter créa la célèbre œuvre, le Puits de Moïse, une sculpture touiours à Dijon. Le mystérieux peintre Jean Malouel peignit les statues de Moïse et d'autres figures bibliques de cette fontaine.

Jean sans Peur

Nul autre que le célèbre Rogier van der Weyden peignit le portrait du duc "sans Peur". Van der Weyden peignit également un portrait bien connu de Charles le Téméraire, le petit-fils de Jean. Nous ne connaissons les deux portraits qu'à partir de copies qui sont également de haute qualité. Le fils de Jean, le duc Philippe le Bon, laissa la création de la tombe de son père assassiné à Claus de Werve. Après sa mort, elle fut achevée par des sculpteurs de renom.

Philippe le Bon

Philippe le Bon était le plus fastueux des ducs Bourguignons. Il fit faire de grandes tapisseries pour ses palais. Il engagea Jan van Eyck comme peintre de la cour. Il envoya même le peintre au Portugal pour faire un portrait de sa future troisième épouse Isabelle de Portugal. Son successeur Charles le Téméraire fut un fils de ce mariage. Philip maintint également une chapelle musicale de la cour. Des personnes célèbres telles que Gilles Binchois et Guillaume Dufay écrivirent de la musique pour celle-ci.

- ◀ A gauche : Puits de Moïse à Dijon. Réalisé à la demande de Philippe le Hardi par Claus Sluter.
- ◀ En haut à droite : Portrait d'Isabelle. de Portugal par Jan van Eyck.
- ◀ A droite en bas : Tombeau Philippe le Hardi & Jean sans Peur à Diion.

9 | Les beaux-arts au temps des pères fondateurs bourguignons de la Belgique

Les quatre ducs offrirent de banquets et dîners de fête. Aucune dépense ne fut épargnée pour cela. Ils en tirèrent un grand prestige. Le banquet des banquets est le célèbre Banquet du faisan. Philippe le Bon l'offrit à ses invités en février 1454 à Lille à l'occasion des fiançailles de sa nièce avec le duc Jean de Clèves. Au banquet, Philippe déclara qu'il ferait une croisade pour récupérer Constantinople des Turcs. Peu de temps avant, la ville fut prise par les troupes du sultan turc.

Les ducs et leurs conjoints étaient des gens instruits. Le premier duc ouvrit une bibliothèque au château ducal de Dijon. Son petit-fils Philippe le Bon possédait même 600 livres. On le retrouvait souvent en train de lire au milieu de ses livres. Charles le Téméraire était aussi un homme cultivé. Il aimait la musique. Charles composa également des chansons et joua de la harpe.

► Le Banquet du faisant (1454).





PHILIPPE LE HARDI -LE PRINCE AVEC LEQUEL TOUT COMMENÇA

La plus récente peinture que nous connaissons du duc Philippe le Hardi fut réalisée vers 1500. Il s'agit d'une copie d'un portrait peint de son vivant par un artiste inconnu de l'école flamande. Philippe ne nous regarde pas, ainsi que les portraits de ses successeurs. Leurs représentations ne cherchent clairement pas à entrer en contact avec ceux qui regardent la toile. Ce ne sont peut-être que des mortels ordinaires, imaginez, quelle bassesse pour un prince de France et un duc de Bourgogne!

Courageux et audacieux

Philippe le Hardi fut le plus jeune fils de Jean II de France et de Bonne de Luxembourg. Jean II était roi de 1350-1364. Jean II était membre de la Maison de Valois. Sa dynastie combattit pendant la guerre de 100 ans en France entre 1337 et 1453 avec la maison de Plantagenêt concurrente pour le pouvoir en France. Les Plantagenêts étaient les dirigeants des duchés français d'Anjou et de Normandie avant même qu'ils ne deviennent rois d'Angleterre.

■ Philippe le Hardi (1342-1404).

Philippe combattit aux côtés de son père lors de la bataille de Poitiers en 1356 contre les anglais et leurs alliés français. Philippe, âgé de 14 ans, combattit si férocement au cours des combats qu'il reçut par la suite le nom honorifique de Philippe le Hardi. En 1363, son père lui donna en possession, ainsi qu'à ses héritiers, le duché de Bourgogne. À la mort de l'arrière-petit-fils de Philippe, Charles le Téméraire, en 1477, le roi de France Louis XI demanda au duché de joindre de nouveau la couronne de France.

Père fondateur des ducs de Bourgogne

Philippe le Hardi joua un rôle important dans la politique française de son temps. Il fut la force motrice du Conseil de la Couronne française. C'était le conseil consultatif qui statua entre 1380 et 1388 pour le roi Charles VI mineur.

Philippe est l'ancêtre de la dynastie des ducs de Bourgogne qui gouvernèrent nos régions pendant 100 ans. Dans nos terres se trouvait le très prospère comté de Flandre. Le comte Louis de Mâle régna de 1346 à 1384. En 1369, Philippe le Téméraire épousa la fille du comte Louis, Marguerite. Louis décéda en 1384. La fille Marguerite hérita des comtés de Flandre, d'Artois et de Bourgogne.

Royaume bourguignon

Nous connaissons mieux le comté de Bourgogne que la Franche-Comté. Philippe le Hardi régna sur les terres de Marguerite en tant que coprince avec sa femme. En 1384, le rassemblement des régions néerlandaises commença et ses prédécesseurs continuèrent. Philippe laissa les anciennes structures administratives en Flandre, dans le comté de Bourgogne et en Artois. Il nomma

cependant une sorte de gouvernement général dans ses régions. L'évêque d'Arras, Jean Canard, servit Philippe le Téméraire jusqu'à sa mort en tant que très dévoué chancelier, une sorte de Premier ministre. Canard était un dirigeant très habile. Philippe le Hardi se consacra à la création d'un royaume bourguignon. Cela fait de lui un véritable père fondateur de notre pays.

Philippe mourut subitement à Halle près de Bruxelles en 1404. Il fut succédé par son fils Jean sans Peur.



Jean sans Peur -Le duc assassiné

Philippe le Hardi atteignit l'âge béni de 62 ans, son fils Jan sans Peur n'eut que 48 ans. Ce deuxième duc de Bourgogne fut même assassiné. Pendant les 15 années que son règne dura, il fut en mesure d'élargir les terres qu'il dirigea.

Nom honorifique "Sans Peur"

Jeansans Peur (1371-1419) fut le fils aîné du premier duc "belge" de Bourgogne. Il fut également prince de France. Il gagna le nom honorifique "Sans Peur" par son action courageuse dans une campagne en 1396 par une armée française en Hongrie luttant contre les Turcs. Jean combattit "sans peur" mais son armée fut massacrée. Jean fut emprisonné. Son père dût acheter sa liberté en payant une rançon très élevée.

Lutte pour le contrôle de la France

Le cousin de Jean, Charles VI (1368 – 1422), fut roi de France de 1380 jusqu'à sa mort. À partir de 1392, il devint de plus en plus malade mentalement. Durant sa période de folie, un Conseil de la Couronne régna sur la France. Après la mort de Philippe le Hardi en 1404, Louis d'Orléans, frère de Charles VI, accrut son influence au conseil aux

dépens de son cousin, Jean sans Peur, le fils de Philippe. Dans le royaume, la lutte pour le pouvoir s'intensifia dans une guerre civile entre Louis et Jean et leurs partisans. Jean occupa même Paris en 1405 pour renforcer sa position en France.

Assassinat de Louis d'Orléans et vengeance sur Jean sans Peur

Le duc Jean fit assassiner son rival Louis d'Orléans à Paris en 1407. Il reconnut avoir commis ce crime. Sa défense fut qu'il avait commis un meurtre légitime contre un tyran. La lutte entre les partisans de Jean et Louis d'Orléans éclata violemment après le meurtre. Le prince héritier français Charles appartenait au camp de Louis d'Orléans. Il voulut se venger du meurtre de son oncle. En 1419, il invita Jean afin de discuter d'une réconciliation.

Les parties se rencontrèrent sur un pont à Montereau-Fault-Yonne. La rencontre s'avéra être un piège pour les Bourguignons. Il fut assassiné sur le pont.

Les étapes de Jean pour étendre la sphère d'influence bourguignonne

Jean sans Peur se maria en 1385 à Courtrai avec Marguerite de Bavière, fille d'Albert, duc de Bavière et comte de Hollande, Zélande et Hainaut. La sœur de Jean, également connue sous le nom de Marguerite, épousa dans la même période, Guillaume le fils d'Albert. Guillaume mourut en 1417. Après une vie extrêmement agitée en 1433, sa fille, la bien connue Jacqueline de Bavière, remit ses comtés de Hollande, de Zélande et du Hainaut au fils de Jean sans Peur, Philippe le Bon.





PHILIPPE LE BON -LE DUC AYANT EU LE PLUS DE SUCCÈS

Philippe le Bon (1396-1467) continua l'œuvre de son père Jean sans Peur et de son grand-père Philippe le Hardi en amenant autant de domaines que possible sous son autorité. Il plaça les diocèses d'Utrecht, de Cambrai et de Liège sous son influence en nommant des membres de sa famille, dont deux de ses fils bâtards.

Il fut celui des quatre ducs de Bourgogne qui eut le plus de succès à acquérir du pouvoir dans les basses terres. Sa petite-fille Marie de Bourgogne n'eut aucune chance d'élargir ses territoires en raison de sa courte durée de vie.

Vengeance pour le meurtre de Jean sans Peur

En plus des terres de son père, Philippe hérita de sa part dans la guerre civile entre les partisans de son père et de Louis d'Orléans assassiné. Philippe vengea le meurtre de Jean sans Peur en concluant un traité en 1420 avec le roi d'Angleterre et la reine Isabelle de France, qui était alors régente pour le roi Charles VI, malade mentalement. Le traité stipula qu'après la mort de Charles VI, la couronne de France serait transférée au roi anglais Henri V.

Jeanne d'Arc

En fin de compte, cela ne se produisit pas. Le prince héritier français succéda à son père en 1422 sous le nom de Charles VII. En 1425, Il conclut la Paix d'Arras avec Philippe. En 1430, Philippe fut encore un allié des anglais dans la guerre de 100 ans entre l'Angleterre et la France. Ses troupes livrèrent Jeanne d'Arc aux anglais cette année-là. Ils occupèrent la ville de Reims. Tous les rois de France ont été couronnés à Reims. Le léthargique Charles VII ne put conquérir la ville par lui-même. Il ne put donc pas être couronné. Jeanne organisa une armée pour reprendre Reims pour Charles VII afin qu'il puisse être couronné. Les Anglais la condamnèrent à mourir sur le bûcher. En 1431, elle fut brulée sur le marché de Rouen. Charles ne fit rien pour la sauver.

Édification d'une nation

Après la paix d'Arras, Philippe le Bon concentra son attention principalement sur ses terres du Nord avec la Flandre comme région la plus riche. Il dut aussi faire face en Flandre à des villes rebelles comme Bruges et Gand. Dans tous les cas il sut s'imposer en vainqueur. Il modela ses basses terres davantage en une unité avec une administration générale. Il fonda le Grand Conseil qui rendit justice pour toutes les régions. Philippe fit en sorte que les impôts des régions furent collectés de manière centralisée. Il établit les États généraux qui se réunirent pour la première fois en 1464 à Bruges. Ces mesures posèrent les bases de l'État-nation de la Belgique plus tard.

▶ Jeanne d'Arc fut brûlée au marché de Rouen en 1431.





Unité monétaire

En 1434, le gouvernement de Philippe introduisit une monnaie unique pour la Flandre, la Hollande, la Zélande et le Hainaut. Cette grande pièce en argent fut appelée un Double gros. Philippe également établit une Chambre des comptes pour ses terres, une sorte de ministère des Finances. Le duc fut aidé dans son gouvernement par le chancelier très qualifié Nicolas Rolin, qui fut une sorte de Premier ministre.

Le règne de Philippe, surtout après 1433, apporta la paix et la prospérité à ses terres. Parce que les gens vivaient bien, il reçut le nom honorifique de Philippe le Bon. Dans ses terres, il fut également possible que des personnes non nobles d'un milieu très modeste puissent faire carrière dans la fonction publique et l'administration de son pays.

La Toison d'or

La haute noblesse regarda la montée sociale de gens modestes avec tristesse. Ils se sentirent évincés des fonctions qui leur semblaient dues à eux seuls de naissance du fait de leur position. Philippe les amadoua en instituant un ordre de chevalerie qui n'était ouvert qu'aux grands nobles. Ce fut la célèbre Toison d'or. Cet ordre existe toujours aujourd'hui. Il a une filiale espagnole et une filiale autrichienne. Notre roi Albert II est chevalier dans l'ordre espagnol et autrichien de la Toison d'or. Le roi Philippe est un chevalier de l'ordre autrichien.

◆ En 1434 durant le règne de Philippe, introduction du Double gros en argent.

La croisade qui n'eut pas lieu

Philippe réagit comme un chrétien profondément croyant à la chute de Constantinople en 1453. La conquête de la ville mit fin à l'Empire romain oriental. Les historiens considèrent cette chute comme la fin du Moyen Âge. Le pape Nicolas V appela à une croisade pour reprendre Constantinople aux turcs. En 1454, Philippe le Bon organisa à Lille le célèbre Banquet du faisan incroyablement somptueux. Il annonca lors de cet évènement qu'il partirait en croisade pour ramener les territoires perdus de l'Empire romain oriental sous contrôle chrétien. Cela ne se produisit pas.

La fin

Philippe le Bon montra des signes de démence à partir de 1465. Charles le Téméraire prit soin des affaires pour lui. Philip atteignit presque l'âge de 71 ans, à six semaines près. Il mourut à Bruges en 1467. Plus de 20 000 personnes assistèrent à ses funérailles dans la ville. Il fut d'abord enterré dans l'église Sint-Donat. Plus tard, son fils fit transférer les restes de son père au mausolée des ducs de Bourgogne à Dijon.

- ► Une chaîne et un bijou de l'Ordre de la Toison d'or.
- ► Dessin de l'église Saint Donat Philippe le Bon y repose.







Charles le Téméraire le duc imprudent

Charles fut le troisième et unique fils survivant du duc Philippe le Bon de Bourgogne. Il succéda à son père à sa mort en 1467. Charles était un homme cultivé. Il parlait différentes langues, y compris la langue parlée de la Flandre, qui en son temps était appelée Thiois. Il composa également. Il pouvait également jouer de la harpe. Ce Charles de Bourgogne avait un caractère différent de celuide son père qui était prudent. Il entra dans l'histoire sous le nomde Charles le Téméraire. Il recut ce surnom du fait d'une action effrontée dans sa jeunesse qui n'eut aucune

conséquence néfaste pour une autre personne.

Expansion des territoires sous domination bourguignonne

Il est dit parfois que Charles le Téméraire fut la typique quatrième génération. La progéniture qui annula le travail constructif du père, du grand-père et de l'arrière-grand-père du fait d'un comportement stupide. Ce n'est pas correct. Charles fut un homme passionné qui voulait continuer et terminer les efforts de ses prédécesseurs Philippe le Hardi, Jean sans Peur et Philippe le Bon. Jusqu'à

un certain point, il y réussit. En à peine en 10 ans qu'il fut nommé duc de Bourgogne, il parvint à ajouter le duché de Gueldre et le comté de Zutphen à ses terres. Il voulait couronner l'œuvre de ses prédécesseurs en devenant le premier roi de l'Empire bourguignon. Il fut le dernier des quatre pères fondateurs de la Belgique.

Le couronnement qui n'eut pas lieu

Après l'acquisition de Gueldre et Zutphen, en 1473 Charles rencontra l'empereur Frédéric III du Saint Empire romain germanique à Trèves. Frédéric aurait dû le couronner comme roi romain allemand et confirmer aussi son titre de duc de Gueldre. Tout semblait aller bien jusqu'à ce que Frédéric s'enfuît de manière inattendue et furtive, laissant derrière lui un Charles déconcerté et furieux.

La campagne fatale

Charles le Téméraire voulut étendre ses territoires à l'est. Sa grande ambition était de créer un empire qui s'étendrait de la mer du Nord à la mer Méditerranée II mena de nombreuses querres pour cela. Il eut affaire aux manigances du roi de France Louis XI. Ce Louis, en tant que dauphin (prince héritier) de France, était entré en conflit avec son père Charles VII. Il s'enfuit à la cour de Philippe le Bon de Bourgogne. Philippe refusa de livrer Louis à Charles VII. En raison des anciennes lois de l'hospitalité, Il fit valoir le fait qu'il devait accueillir le dauphin. Louis succéda à son père Charles VII en 1461. Il commenca aussitôt à ramener autant de territoires que possible sous la couronne française. Il visa également les terres de Charles le Téméraire.

La fin fatale

Louis XI n'hésita pas à utiliser tous les movens pour arriver à ses fins. Cela conduisit même à une bataille ouverte entre les deux princes. Charles ajouta le duché de Lorraine à ses territoires Le duc de Lorraine René II voulut récupérer sa région. Il commença à reprendre les villes bourquignonnes du duché. Charles fit une campagne en 1477 en Lorraine. Cependant, il fut tué par les troupes suisses de René II près de Nancy. Ses restes ne furent retrouvés qu'après deux jours. La fille de Charles, Marie, lui succèda dans ses territoires des basses terres Louis XI ajouta à nouveau le duché de Bourgogne et le comté de Bourgogne à la France.



APRÈS CHARLES LE TÉMÉRAIRE

Charles le Téméraire mourut en 1477. Sa fille de 19 ans, Marie de Bourgogne, lui succéda comme duchesse de Bourgogne. Sa position fut tout de suite menacée par le roi de France Louis. Il lui prit le duché et la Franche-Comté. Les villes de ses terres «belges» exigèrent immédiatement un grand nombre de libertés. Ils voulurent également restaurer d'anciens privilèges. Marie fut forcée de répondre à ces exigences. Elle se maria en 1477 au prince héritier Maximilien d'Autriche. Leur premier enfant naquit en 1478, connu sous le nom de Philippe le Bel. Au cours de sa courte vie (1478-1506), celuici eut six enfants, dont deux fils. Le fils aîné naquit à Gand en 1500. Nous le connaissons en tant qu'empereur Charles V. Le deuxième fils Ferdinand succéda à son frère Charles V en 1556 comme empereur allemand. Il régna jusqu'à sa mort en 1564 en tant qu'empereur Ferdinand ler.

Le siècle des « ducs de Bourgogne belges».

Marie fut la dernière Bourguignonne, son fils Philippe le Bel le premier des Habsbourgs à régner sur nos régions. La période des Pays-Bas bourguignons fut révolue avec sa mort en 1482. Philippe le Hardi devint duc de Bourgogne en 1363. En 1384, époux de Marguerite de Flandre, il acquit la souveraineté sur les comtés de Flandre, d'Artois et du Hainaut. Pour les Bourguignons, l'enjeu était les Pays-Bas en 1384. Leur domination sur les basses terres dura près d'un siècle et se termina 98 ans plus tard avec la mort de la duchesse Marie en 1482.

- ► En haut à gauche: Portrait de Philippe le Bel.
- ► En haut à droite : Dessin de Marie de Bourgogne.
- ► Ci-dessous: Le tombeau de Marie de Bourgogne par Jan Borreman l'église Notre-Dame de Bruges.



Les armoiries des ducs de Bourgogne

A la croissance des armoiries des ducs de Bourgogne il est visible de voir le nombre de territoires qu'ils ont réussis à annexer durant leur règne.

ARMOIRIES DE PHILIPPE LE HARDI



Avec les quartiers de la France et la Bourgogne.

Armoiries de Jean Sans Peur



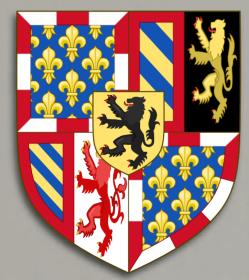
Avec les quartiers de la France, la Bourgogne et les Flandres.

Armoiries de Philippe le Bon après 1430



Avec les quartiers de la France, la Bourgogne, Les Flandres, le Brabant, Namur, Limbourg.

ARMOIRIES DE CHARLES



(Les mêmes que celles de son père Philippe le Bon) Avec les quartiers de la France, la Bourgogne, Les Flandres, le Brabant, Namur, Limbourg.

LES ARMOIRIES DE MARIE DE BOURGOGNE



A gauche se trouvent les armoiries de son mari Maximilien d'Autriche. A droite ses propres armoiries qui sont les mêmes que celles de son père Charles le Téméraire.